

2 JUILLET

Mémoire de la Déposition aux Blachernes du vêtement de la Mère de Dieu.

(voir aussi au 31 août : déposition de la ceinture)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En ton immense miséricorde, / ô Ami des hommes, / tu as donné ta propre Mère en secours à tes serviteurs ; / par elle tu as accompli l'œuvre ineffable du salut / et ramené l'humanité à sa dignité divine ; / c'est pourquoi, en célébrant cette auguste festivité, // c'est ta majesté que nous chantons, Christ Jésus, Seigneur tout-puissant.

La ville qui te glorifie / et te vénère comme il convient, ô Souveraine, / garde-la par ton précieux Vêtement / de la guerre civile et des barbares impies, de la famine, des tremblements de terre, / très-sainte Epouse de notre Dieu, Vierge pure inépousée, // afin qu'elle puisse te magnifier, comme le secours des mortels.

Ton précieux Vêtement, Souveraine comblée de grâce par Dieu, / tu l'as donné à ta cité pour sa gloire et sa protection, / comme rempart indestructible et trésor inviolable des guérisons, / comme source d'où jaillissent les miracles sans tarir / et comme port de salut pour les naufragés de cette vie ; // c'est pourquoi nous te louons, Souveraine toute-digne de nos chants.

Gloire... et maintenant, t. 2

Purifiant nos cœurs et nos esprits, célébrons avec les Anges cette fête dans la joie, / entonnant le psaume que David a chanté / pour la jeune Epouse du Roi de tous, le Christ notre Dieu : / Seigneur, disait-il, lève-toi vers le lieu de ton repos, / toi et l'arche de ta sainteté. / Comme un charmant palais, en effet, Seigneur, tu l'as ornée, / et l'as donnée en héritage à ta cité, / pour l'entourer, la protéger, la délivrer des ennemis, // // dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

Apostiches de l'Octoèque, ou bien les suivants.

Apostiches, t. 1

Toi seule, tu as été le palais vivant de notre Dieu / et tu as donné ton précieux Vêtement, / celui qui est gardé comme un trésor dans ton saint temple, / pour sanctifier les croyants et leur servir d'inexpugnable rempart, / afin que soit sauvée la cité // qui chante ton pouvoir souverain, ô Mère de Dieu.

v. Lève-toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps 131,8)

Ton précieux vêtement qui entourera ton corps très-pur, / sainte Mère de Dieu, / tu l'as donné à tous comme un trésor de gloire / et comme une source d'où jaillit la grâce en flots toujours vifs ; / et en ce jour nous fêtons sa Déposition aux Blachernes // en t'honorant comme celle qui a rendu à tous les hommes leur honneur.

v. Les hommes les plus riches du peuple imploreront ta Face. (Ps 44,13)

Possédant ton saint voile, ô Souveraine, / comme un trésor de sainteté, / ton temple sanctifie tous les fidèles / qui accourent vers toi et te disent à juste titre bienheureuse, / car ils ont en toi leur force, leur appui, // l'espérance de leur âme et leur plus sûre protection.

Gloire... et maintenant, t. 2

Comme un diadème éblouissant, / l'Eglise du Christ a mis ton précieux Vêtement, / toute-pure Mère de Dieu ; / en ce jour elle éclate de joie, / elle exulte en ce mystère et s'écrie, ô Souveraine : / Réjouis-toi, diadème précieux, couronne de la gloire de Dieu, / seule gloire de l'assemblée et notre joie éternelle, / réjouis-toi, protectrice de ceux qui accourent vers toi, // leur havre de paix, notre ancre de salut.

Tropeaire, t. 8

Mère de Dieu toujours-vierge, protection des mortels, / à ta ville tu
 donnas comme une enceinte fortifiée la Robe et la Ceinture de ton
 corps immaculé / échappant à la corruption en vertu de ton
 enfantement virginal, / car en toi la nature et le temps sont renouvelés ; //
 // c'est pourquoi nous te prions de pacifier notre vie et d'accorder à nos
 âmes la grande miséricorde.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Mère toute-digne de nos chants, / ton peuple fête en ce jour / la
 déposition de ton précieux Vêtement / et sans cesse te crie : // Réjouis-
 toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Cathisme II, t. 4

En ce jour, ô Mère de Dieu, / le monde entier célèbre comme une fête /
 la déposition de ton précieux Vêtement / et te crie avec amour : //
 Réjouis-toi, ô Vierge, secours des croyants.

*Deux canons de la toute-sainte Mère de Dieu, dont le premier a pour acrostiche :
Honneur au vêtement de la très-pure Vierge. Joseph.*

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Ton précieux Vêtement, Vierge Mère de Dieu, tu l'as donné pour toujours au peuple qui t'honore comme un saint rempart ; c'est pourquoi nous repoussons les assauts de l'ennemi par la force de l'Esprit.

Par le contact avec la chair de celui qui s'est montré sur terre pour nous au sortir de tes chastes entrailles, et par le contact de ton propre corps, tu as consacré le Vêtement par lequel, ô Vierge, tu sanctifies tous tes serviteurs qui te chantent.

Comme un trésor sacré, ô Vierge, tu as donné à ceux qui te vénèrent fidèlement ton précieux Vêtement pour tous nous enrichir des dons de l'Esprit saint et de miracles nombreux.

Agnelle immaculée qui as enfanté l'Agneau de Dieu au-delà des lois de la nature, tu nous as donné ton précieux Vêtement pour effacer les défauts et les rides en l'âme de ceux qui se prosternent devant lui.

*

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Le temple de la Vierge, tel un ciel serein, ayant trouvé le Vêtement qui surpasse tout éclat, comme une brillante lampe sans déclin, illumine l'univers de la splendeur de ses miracles en ce jour.

Enveloppée de ton Vêtement comme d'un lien de sûreté, ta cité trouve en toi sa force, sa joie et sa fierté, ô Vierge toute-pure.

Ta châsse, ô Mère de Dieu, nous est apparue sur la terre plus précieuse que l'arche de jadis : ce ne sont plus des symboles en effet mais la connaissance de la vérité qu'elle enclôt fidèlement.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est
 affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui
 fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Chantons la Mère de notre Dieu, cette porte du ciel, et vénérons avec amour son précieux Vêtement qui pour notre sanctification fait jaillir les grâces de Dieu.

Par ton enfantement virginal tu as revêtu du vêtement de l'immortalité ceux que la corruption avait mis à nu, et tu leur as donné comme inviolable trésor ton précieux Vêtement.

Celui qui enveloppe tout le ciel de nuages, Vierge immaculée, tu l'as entouré de ton Vêtement ; et, nous prosternant devant lui, nous te glorifions avec foi, toi le refuge de nos âmes.

Ton divin temple est devenu un lieu où les infirmes sont guéris gratuitement, car il possède ton Vêtement comme une source d'où jaillit l'interminable flot des guérisons.

*

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
 force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

En ce jour, fidèles, célébrons le Vêtement de la Vierge immaculée, vénérons-le comme un lien de notre union avec Dieu.

Le Vêtement de la Vierge comblée d'honneur qu'en ce jour nous célébrons de nos chants répand sur les fidèles la grâce des guérisons.

Pour les fidèles qui te célèbrent, ô Vierge, ton allégresse, comme la rosée du matin, apaise la fournaise des passions.

Catavasia : Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ...

Cathisme, t. 4

Des fleuves de miracles issus de ta châsse très-sainte comme jadis de l'Eden, / abreuvent la face de la terre en versant leurs grâces aux fidèles qui te vénèrent ; / c'est pourquoi nous te louons et t'acclamons, ô Mère de Dieu, / et dans l'action de grâces te disons : // Réjouis-toi, seule espérance de ceux qui chantent pour toi.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Magnifions la seule bénie et vénérons avec foi son précieux Vêtement, afin de puiser la grâce du saint Esprit.

Possédant comme un trésor de grand prix ton Vêtement, Vierge sainte, la cité qui t'honore l'embrasse avec foi et reçoit la grâce de Dieu.

Vierge toute-pure, nous vénérons ton Vêtement qui fait jaillir la condition incorruptible et qui devient un ornement de gloire pour ceux qui te chantent.

Toi la Vierge tout-immaculée qui seule t'es montrée plus sainte que les Chérubins, sauve de tout danger les âmes de ceux qui te vénèrent avec foi.

*

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

T'ayant posée telle un précieux firmament, ô Mère de Dieu, l'Auteur de la création t'a parée de ces divines splendeurs comme d'étoiles dont tu éclaires les confins de l'univers.

Dans l'ardeur que tu allumes en nous, Mère de Dieu, ton précieux Vêtement nous fait monter de la terre vers le ciel ; aussi nous te glorifions, toi la cause de notre gloire en l'au-delà.

Voici la grâce qui jamais ne tarira : d'un cœur pur, amis de la fête, venez puiser dans la foi les flots jaillissant sans cesse de la sainte châsse de la Mère immaculée.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

A nous tes serviteurs, ô notre Souveraine, tu nous as donné ta Robe et ta Ceinture de grand prix comme forteresse et rempart divins.

Le temple qui détient ton Vêtement est devenu un agréable Paradis exhalant la bonne odeur de l'Esprit.

Sanctifie les âmes et les corps de ceux qui avec foi vénèrent comme inestimable ton précieux Vêtement, ô Toute-sainte.

Dans ton temple saint, Mère de Dieu, fais de nous qui te disons bienheureuse les temples de ce Dieu qui fit de toi son logis.

*

Tu as magnifié ta Mère, Seigneur ; au-dessus de toutes les puissances des cieux tu exaltas sa gloire de façon incomparable.

Ta précieuse châsse, Mère de Dieu immaculée, accorde en abondance la grâce de Dieu aux fidèles qui se prosternent devant toi.

Tu es la puissance dont s'entourent les croyants, tu es le lien dont se glorifie ta cité, et ton Vêtement, Mère de Dieu, fait sa fierté.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Toi qui enfantas le Roi de l'univers, tu as montré à la reine des cités ton précieux
Vêtement comme indestructible rempart.

Dans l'allégresse glorifions la grâce de la Vierge et vénérons son Vêtement très-saint,
d'où jaillit sans cesse pour les infirmes la santé.

Nous te savons la source des eaux vivifiantes, Mère de Dieu, et vénérons ton
Vêtement, où nous, les fidèles, puisons chaque jour les guérisons.

Etant avec toi, Mère de Dieu, le Seigneur a fait sienne la nature des humains, pour en
bannir tout méfait de l'ennemi.

*

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te
clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang
impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Le Seigneur, au-delà de la nature, t'a tout entière glorifiée, exaltée, comblée d'honneur,
ainsi que ton peuple, ô Mère de Dieu, avec ton Vêtement et ta précieuse châsse.

Des flots de grâce coulent abondamment de ta châsse immaculée ; ils entourent toute la
création pour abreuver les croyants qui se prosternent devant ton Fils.

Tous les Prophètes jadis furent impatients de contempler ta gloire ineffable, ô Mère de
Dieu, mais celui qui transcende tous les temps s'est montré sur la fin des jours.

Catavasia : Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange...

Kondakion, t. 4

Le Vêtement avec lequel tu couvrais ton corps très-pur, / tu l'as donné
aux croyants comme voile d'immortalité, protection divine des
mortels ; / aussi, Vierge comblée de grâce par Dieu, / avec amour nous
célébrons comme fête sa Déposition et nous chantons avec foi : //
Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Ikos

La vraie demeure, le pur tabernacle de Dieu le Verbe, l'urne de la Manne, la nuée vivante,
la Mère de Dieu, la Vierge Marie, disons-la bienheureuse en notre foi, nous tous qui
sommes sauvés par son enfantement virginal ; et vénérons le saint Vêtement dans lequel fut
tenu et porté le Seigneur comme un enfant, lorsqu'il porta notre chair par laquelle la nature
humaine fut élevée à la vie céleste et au royaume des cieux ; c'est pourquoi nous chantons
dans l'allégresse à haute voix : // Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Synaxaire

Le 2 Juillet, nous faisons mémoire de la déposition dans la sainte châsse du précieux Vêtement de la très-sainte Mère de Dieu aux Blachernes, sous le règne de Léon le Grand et de sa femme Véline.

Les gardes et bourreaux partagèrent jadis / entre eux, près de la croix, les vêtements du Fils. / Cité gardée par lui, t'échoit (quel avantage !) / le deux la robe de sa Mère en héritage.

Par les prières de ta divine Mère, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dans l'élévation de notre esprit et l'humilité de notre cœur, glorifions le trône élevé du Roi, la Vierge toute-sainte et comblée de grâce par Dieu.

Demeure élue de notre Dieu, ton Vêtement déposé avec foi dans ce vénérable palais, nous le vénérons comme l'arche sainte et le secours des croyants.

Tout fidèle est renouvelé quand il s'approche pour embrasser la sainte châsse contenant ton lumineux Vêtement, ô Vierge immaculée.

L'âme est purifiée de toute souillure quand on voit la châsse contenant le Vêtement ayant couvert ton saint corps, Vierge pure.

Mère de Dieu immaculée, sauve de la famine et de tout mal, du tremblement de terre, de l'assaut des païens et des méfaits de l'ennemi la cité qui te vénère.

*

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les
enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : //
Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Seul Soleil de la justice, Auteur de la lumière, tu éclairas de tes multiples dons le temple de ta Mère dans lequel resplendit le rayonnement de sa précieuse Robe.

Les fonts de tes miracles, Vierge immaculée, débordent de vraie grâce pour les croyants ; de ta précieuse châsse coulent, abondants, des fleuves mystiques, comme d'un autre Paradis.

Approchez dans l'allégresse, venez tous les mortels, la sainte châsse invite mystiquement à vénérer comme un trésor la Robe renommée de la Souveraine immaculée.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Toi qui nous procures tant de biens, Vierge sainte, nous te chantons en action de grâces et nous embrassons ta sainte Robe en disant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Voyant exposé sur une table le saint voile de la Vierge immaculée comme une lampe sur le chandelier, de sa lumière sont éclairés chaque jour les yeux de notre cœur.

Tu n'as pas exclu tes indignes serviteurs de ton saint contact, ô Vierge ; car, au lieu de ton corps porteur de vie, tu nous as donné à tous ton Vêtement.

Vénérons par des hymnes sacrées la vaste demeure de Dieu, la seule Mère immaculée, la porte céleste par laquelle fut fermée la porte conduisant à la mort.

*

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Les Anges exultent maintenant dans ton saint temple et volent à l'entour de ta Robe vénérable et sainte, ô Vierge immaculée ; et nous, dans l'allégresse et la joie, nous te chantons comme la gloire du genre humain.

Tu es le rameau qui fit pousser la fleur de notre vie, Vierge pure, tu es le vase de grand prix contenant la myrrhe de l'Esprit, le trésor des biens, la source des parfums, la sainte châsse dont émanent les guérisons.

Tes merveilles, Vierge pure, sont chantées par les armées célestes ; les Patriarches et les Prophètes proclament clairement tes hauts faits ; avec les saints Apôtres, les chœurs des Martyrs et la multitude des saints Moines, nous nous prosternons devant toi.

Catavasia : Ayant étendu les bras...

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge
Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur
de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Voici, par des cantiques joyeux, ô Vierge, nous glorifions en toi la litière de Salomon ;
et, faisant cercle autour de ton précieux Vêtement, cette nouvelle arche de sainteté,
nous recevons les guérisons salutaires.

Elle nous apparaît comme une source de lumière, ô Vierge, ta divine châsse contenant
ton précieux Vêtement qui émet le rayonnement des guérisons et chasse les ténèbres
des maladies ; aussi nous la vénérons de tout cœur.

En ce jour se réjouissent avec nous toutes les Puissances des cieux, les Apôtres, les
Prophètes, les Martyrs, les Justes, les saints Moines, de vénérer ton Vêtement, ô Mère
toujours-vierge, Souveraine immaculée.

Toute la terre est sanctifiée par la déposition de ton Vêtement, sainte demeure du
Seigneur, et David se réjouit à cause du repos de l'arche qui t'a jadis d'avance
symbolisée.

Ton voile, tu l'as donné comme enceinte lumineuse, comme rempart à la reine de
toutes les cités qui te vénère comme étant la Reine de toute la création, Vierge Mère de
Dieu.

*

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Ta châsse, Mère de Dieu, est vraiment une garde-robe de grand prix, car elle est digne de
posséder ta ceinture virginal et ton habit nuptial, qu'elle garde comme un trésor de vie.

Fidèles, en occupant aujourd'hui ce temple de la Vierge qui reproduit l'harmonieuse
parure des cieux, rayonnez des charismes divins, ces astres qui nous éclairent de leur
beauté.

Ta ville, Mère de Dieu, possède ta précieuse Ceinture comme une enceinte, un lien de
paix assurant l'unité d'enseignement de la vraie foi, gloire des fidèles et trophée royal.

Ta gloire ineffable, nous la chantons ainsi que ta grâce inégalée ; tu es la source de
sagesse d'où vient la parole en tous ceux qui te vénèrent et magnifient ton Enfant.

Catavasia : Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée...

Exapostilaire

« Lumière immuable, ô Verbe »

Toi seule, très-pure Mère de Dieu, tu rends nouveaux la nature et le temps, car tu
enfantes chastement et ta Robe ne se corrompt pas ; garde aussi de la même façon tes
fidèles dans la foi et ton peuple dans la sainteté.

Laudes, t. 4

La châsse contenant ton Vêtement, ô Mère de Dieu, / est pour les
 fidèles une arche de sainteté, une enceinte sacrée, leur gloire et leur
 fierté ; / chaque jour comme une source elle répand les guérisons ; /
 aussi, réunis saintement, // nous célébrons en ce jour l'océan de tes
 miracles et tes hauts faits si nombreux. (2 fois)

Voici la place renommée, voici la demeure sans cesse éclairée / où,
 dans la grâce, est gardé comme un trésor le précieux Vêtement de la
 Servante de Dieu ; / mortels, venez puiser le pardon, l'illumination, /
 et, rendant grâce, écoutez-vous de tout cœur : // Toi dont l'enfantement
 nous a sauvés, Vierge toute-sainte, nous te bénissons.

La sainte déposition de ton Vêtement, ô Souveraine, / nous la
 célébrons dans la joie comme une fête : / en ce jour tu as daigné le
 remettre à ta ville comme une enceinte sacrée, / une inviolable
 protection*, un précieux cadeau, un trésor imprenable de guérisons, //
 un fleuve débordant des charismes de l'Esprit. *DG dit : talisman.

Gloire... et maintenant, t. 2

Purifiant nos cœurs et nos esprits, célébrons avec les Anges cette fête
 dans la joie, / entonnant le psaume que David a chanté / pour la jeune
 Epouse du Roi de tous, le Christ notre Dieu : / Seigneur, disait-il, lève-
 toi vers le lieu de ton repos, / toi et l'arche de ta sainteté. / Comme un
 charmant palais, en effet, Seigneur, tu l'as ornée, / et l'as donnée en
 héritage à ta cité, / pour l'entourer, la protéger, la délivrer des ennemis, //
 // dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.